

Chapitre 3

Tableaux de flux de fonds

Le bilan fonctionnel constitue une photographie, à la clôture de l'exercice, du déroulement des différents cycles et permet d'évaluer l'équilibre ou le déséquilibre de financement de l'entreprise. Toutefois il est insuffisant pour expliquer l'évolution de l'équilibre financier de l'entreprise. Le tableau de financement est un complément de l'analyse statique donnée par le bilan fonctionnel et propose une analyse dynamique de l'équilibre financier. Il permet de décrire les modifications intervenues au cours d'un exercice dans son mode de financement.

1 principe des tableaux d'emplois et de ressources

1.1 Les concepts

1.1.1 Les flux de fonds et flux de trésorerie

Considérons l'exemple d'une vente à crédit. Cette opération engendre une créance qui constitue une ressource pour l'entreprise vendeuse. La ressource est un flux de fonds. Ce flux de fonds sera suivi d'un flux de trésorerie quand le prix sera encaissé

Les flux de fonds sont les flux de ressources et d'emplois générés par les opérations de l'entreprise.

- Les opérations à crédit donnent naissance à deux flux distincts, un flux de fonds à la date de l'opération et un flux de trésorerie à la date du paiement
- Dans le cas des opérations au comptant les flux de fonds et les flux de trésorerie sont confondus

Ex flux de fonds : vente achat appel du capital notification d'une subvention

Ex de flux de trésorerie Encaissement du prix, paiement, versement du capital appelé, versement de la subvention.

1.1.2 Flux de fonds et tableaux de financement

Le bilan fonctionnel cumule les flux physiques et monétaires. Ces flux sont enregistrés dès la réalisation des opérations : se sont des flux de fonds

Ex une immobilisation est enregistrée dans les actifs de l'entreprise dès son acquisition avant même d'être payée.

Les tableaux de financement analysant la variation du fonds de roulement sont donc des tableaux de flux de fonds.

Règle implicite de gestion

Une certaine vision de l'entreprise est sous jacente dans la structure des tableaux d'emplois et de ressources. Cette règle est que les emplois stables doivent être financés par des ressources stables.

1.2 Structure des tableaux

1.2.1 La première partie d'un tableau de flux de fonds : l'équilibre structurel du bilan fonctionnel

Il permet d'inventorier les mouvements comptables intervenus durant l'exercice et affectant les emplois et ressources stables : nouveaux emplois, nouvelles ressources, mais aussi diminution des emplois et des ressources stables.

La première partie du tableau fait donc apparaître :

- Les ressources durables dont a disposé l'entreprise au cours de l'exercice
- Les emplois stables qui ont été réalisés au cours de ce même exercice

Il faut rechercher et identifier les mouvements comptables générateurs de véritables ressources ou emplois nouveaux. Ce premier tableau débouche sur la variation du FRNG et son explication par le haut du bilan :

$$\text{Fonds de roulement} = \text{ressources stables} - \text{emplois stables}$$

On déduit de cette relation que pour une période de temps

$$\begin{aligned} \text{Var FR} &= \text{var ressources stables} - \text{var emplois stables} \\ &= \text{ressources du tableau} - \text{emplois du tableau} \end{aligned}$$

- Les ressources durables dont l'entreprise a disposé au cours de l'exercice représentent la variation des ressources durables entre le début et la fin de l'exercice.
- De même les emplois stables réalisés au cours de l'exercice représentent la variation des emplois stables entre le début et la fin de l'exercice

$$\begin{aligned} \text{Puisque RS-ES} &= \text{FRNG} \\ \text{Alors var RS} - \text{var ES} &= \text{var FRNG} \end{aligned}$$

- Les opérations qui génèrent des recettes monétaires sont inscrites comme ressources. Elles comprennent :
 - Les ressources proprement dites (caf, produits de cessions d'immobilisations, apports en capital, emprunts)

- Mais aussi la diminution d'emplois (remboursement de prêt, diminution du FR). Toute diminution des emplois libère en effet des ressources qui deviennent disponibles pour d'autres financements.
- Les opérations qui génèrent des dépenses monétaires figurent comme emplois. Elles comprennent :
 - Les emplois proprement dits (acquisitions d'immobilisation, augmentation du Fr, paiement de dividendes)
 - Mais aussi la diminution des ressources (remboursement d'emprunts, prélèvement sur le capital)

Les amortissements et les provisions n'apparaissent pas dans le tableau de financement car ces mouvements ne génèrent ni recettes, ni dépenses.

Remarque : le tableau de financement de l'OEC comporte une exception partielle à cette règle. Dans ce tableau les mouvements affectant les provisions pour dépréciation de l'actif circulant sont considérés comme des emplois (dotation) ou des ressources (reprises). L'oec considère que ces provisions entraîneront des manques à gagner à CT et quelles sont donc génératrices de flux monétaires.

1.2.2 La deuxième partie des tableaux d'emplois et de ressources : la règle d'équilibre du bilan fonctionnel

$$\text{FR} = \text{BFR} + \text{trésorerie}$$

Donc pour période de temps

$$\text{Var FR} = \text{Var BFR} + \text{Var trésorerie}$$

La variation de la trésorerie n'est cependant qu'un objet d'analyse secondaire dans ces tableaux. Elle sert surtout à calculer la var du FR de deux façons :

$$\text{Var FR} = \text{Var RS} - \text{Var ES}$$

$$\text{Var FR} = \text{VAR BFR} + \text{Var trésorerie}$$

2 Tableau de financement du PCG

Le tableau de financement du PCG est fortement inspiré de la conception fonctionnelle du bilan. Le fonds de roulement net et plus précisément sa variation constitue le lien entre les deux parties du tableau de financement du pcg.

Pour comprendre l'évolution d'une entreprise, il est nécessaire de disposer pour chaque exercice d'un certain nombre d'informations que ne fournissent pas les documents classiques que sont le bilan et le compte de résultat. Par exemple, le montant des investissements réalisés, le montant de l'endettement contracté, le montant des dividendes distribués, le

montant de la caf... de telles informations sont contenues dans le tableau de financement. Ce tableau facilite donc l'analyse des différentes stratégies mises en œuvre par l'entreprise (stratégie de croissance, de financement, de distribution des dividendes, de recentrage).

Ce document a été rendu obligatoire par la loi du 1 mars 1984 relative à la prévention et au règlement amiable des difficultés des entreprises pour les entreprises qui ont un effectif égal ou supérieur à 300 salariés ou CA égal ou supérieur à 18 millions d'euros. Il est obligatoire également pour les entreprises adhérant à un CGA.

Le tableau de financement est un tableau des emplois et des ressources qui explique les variations du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de référence.. Cette période est la durée de l'exercice. Le patrimoine de l'entreprise étant décrit dans le bilan, ce sont les bilans au 31 12 n-1 et au 31 12 n qui serviront d'éléments de comparaison. Ces bilans sont des bilan avant répartition des résultats

2.1 Première partie du tableau

La première partie du tableau de financement donne la variation du FRNG et son explication à partir des ressources durables et des emplois stables de l'exercice

2.1.1 Modèle préconisé par le plan comptable

emplois	exercice	Ressources	exercice
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice		Caf	
Acquisitions d'éléments immobilisés		Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé	
Charges à répartir sur plusieurs exercices (a)		Augmentation de KP	
Réduction des capitaux propres		Augmentation des dettes financières (b c)	
Remboursement de dettes financières (b)			
Total emplois		Total ressources	
Var FRNG		Var FRNG	

a montant brut transféré au cours de l'exercice

b sauf CBC et soldes créditeurs des banques

c Hors prime de remboursement des obligations

2.1.2 Analyse du contenu

2.1.2.1 Ressources durables

Emplois	Ressources
Augmentation des emplois stables – Acquisitions d'immobilisations – Charges à répartir activées au cours de l'exercice	Augmentation des ressources (origine interne) – Capacité d'autofinancement de l'exercice – Produits des cessions des éléments de l'actif immobilisé (correspond également à une diminution des emplois)
Réduction des ressources stables Réduction des capitaux propres : – distribution des dividendes – remboursement des capitaux propres Réduction des dettes financières stables : – remboursement des emprunts	Augmentation des ressources stables (origine externe) Augmentation des capitaux propres : – augmentation de capital ou apports – augmentation des autres capitaux propres Augmentation des dettes financières : – nouveaux emprunts
Si ressources > emplois Ressource nette de l'exercice	Si emplois > ressources Emploi net de l'exercice

CAF

$CAF = RN + DAP + VCEAC - PCEAC - Reprises\ sur\ A\ et\ P - quote\ part\ de\ subvention\ virée\ au\ résultat$

LES RESSOURCES DU TABLEAU DE FINANCEMENT

Ressources de l'exercice	Caractéristiques des ressources à retenir	Sources d'informations
Capacité d'autofinancement	Capacité d'autofinancement non retraitée, calculée à partir de l'excédent brut d'exploitation.	Tableau des soldes intermédiaires de gestion. Compte de résultat de l'exercice.
Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé	Prix de vente des immobilisations cédées au cours de l'exercice, ou valeur nulle si mise au rebut. Montants remboursés sur prêts.	Compte 775 – Produits des cessions d'éléments d'actif. Montant des prêts récupérés au cours de l'exercice.
Augmentation de capital ou apports	Augmentation de capital en numéraire, en nature principalement, ou incorporation de créances (y compris les primes d'émission). Ne jamais compter les augmentations par incorporation de réserves (virement de compte à compte dans les capitaux propres). Soustraire le capital souscrit non appelé.	Passif du bilan : comparaison des comptes 101 et 104 des exercices N et N-1. Actif du bilan : solde du compte 109.
Augmentation des autres fonds propres	Il s'agit principalement des subventions d'investissement perçues au cours de l'exercice.	Passif du bilan : comptes 13.
Augmentation des dettes financières	Principalement, nouveaux emprunts contractés au cours de l'exercice.	Annexe des comptes annuels : « États des échéances des créances et dettes à la clôture de l'exercice ». Passif du bilan : comptes 16.

2.1.2.2 Emplois stables

LES EMPLOIS DU TABLEAU DE FINANCEMENT

Emplois de l'exercice	Caractéristiques des emplois à retenir	Sources d'informations
Distributions mises en paiement au cours de l'exercice	Il s'agit ici du dividende prélevé sur le résultat de l'exercice N-1 et distribué aux associés en N.	Tableau d'affectation du résultat de l'exercice N-1.
Acquisitions d'éléments de l'actif immobilisé	Valeurs brutes des immobilisations acquises ou créées au cours de l'exercice.	Annexe des comptes annuels : « Tableau des immobilisations » – colonne « Augmentations », mais vérifier dans la colonne « Diminutions » si des virements de poste à poste ont été effectués. Dans ce cas, les soustraire des augmentations.
Charges à répartir sur plusieurs exercices	Il s'agit exclusivement du montant brut des charges à répartir, <i>débité</i> au compte 481 par le <i>crédit</i> d'un compte 79 – Transfert de charges, au cours de l'exercice.	– Imprimé 2055 de la liasse fiscale – cadre D –, mouvements de l'exercice affectant les charges réparties sur plusieurs exercices, colonne « Augmentations ». Rapprocher les deux comptes suivants : – compte 481 : sommes débitées ; – compte 79 : sommes créditées.
Réduction des capitaux propres	Principalement, les réductions du capital ou retraits de l'exploitant dans les entreprises individuelles.	Comparaison des bilans fonctionnels N (avant répartition du résultat) et N-1 (après répartition du résultat).
Remboursements des dettes financières	Il s'agit principalement des remboursements des dettes d'emprunt effectués au cours de l'exercice. Sont exclus les concours bancaires courants et les soldes créditeurs de banque.	Annexe des comptes annuels : « États des échéances des créances et dettes à la clôture de l'exercice ».

2.2 Deuxième partie du tableau de financement : l'analyse de la variation du Fonds de roulement

Alors que la première partie du tableau de financement donne l'explication de la variation du FRNG par le haut du bilan, la deuxième donne cette explication par le bas du bilan. Les deux tableaux aboutissent au même solde, mais de sens opposé. Toute variation du FRNG a des répercussions sur la trésorerie et sur le BFR.

Elle constitue donc une analyse des variations des actifs et passifs d'exploitation hors exploitation et de trésorerie.

Le FRNG peut être déterminé à partir des ressources et des emplois stables.

Les postes d'actif notamment sont toujours retenus pour leur montant brut :

- Pour l'exercice N, le bilan présente les valeurs brutes, les provisions et les valeurs nettes
- Pour l'exercice N-1, veiller à rajouter les provisions pour dépréciation de l'actif circulant aux montants nets de l'exercice N-1.

2.2.1 Modèle de tableau préconisé par le PCG

Variation du FRNG	besoins	dégagement	solde
Variation exploitation <i>Variation des actifs d'exploitation</i> S et encours Av et acptes versés Créances clients et cptes rattachés et autres créances d'exploitation (a)	Une augmentation s'inscrit dans la colonne besoins	Une diminution dans la colonne dégagement	Dégagement _ besoin. + lorsque dégagement supérieur au besoin
Variations des dettes d'exploitation Avances et acptes reçus Dettes fr et cptes rattachés et autres dettes d'exploit (b)	Une diminution s'inscrit en besoin	Une augmentation en dégagement	
Totaux			
A variation nette exploitation			
Variations hors exploitation Variations des autres débiteurs (a d) Variations des autres créditeurs (b)			
Totaux			
Variation nette hors exploitation			
Total A +B BFR ou Dégagement net FR dans l'exercice			
Variations trésorerie Variations des dispo Variations de cbc et soldes créditeurs de banques			
totaux			
C variation nette trésorerie ©			
Variation du FRNG Total A B C Emplois net ou Ressource nette			

a y compris charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non

b y compris produits constatés d'avance selon leur affectation

c les montants sont assortis de signe + lorsque les dégagement l'empotent sur les besoins et du signe – dans le cas contraire

d y compris les VMP

2.2.2 Élaboration du tableau

Les différentes variations sont obtenues par comparaison des valeurs brutes des postes concernés dans les deux bilans successifs.

Poste d'actif :

- Augmentation : besoin à financer
- Diminution dégagement ressource

Poste de passif :

- Augmentation : dégagement ressource supplémentaire
- Diminution : besoin augmentation d'un besoin ou diminution de ressource

2.2.3 Interprétation des soldes

Les variations des postes sont classées en trois groupes :

- variation exploitation
- variation hors exploitation
- variation trésorerie

On a donc :

$$\text{Var FRNG} = \text{Var ACE} + \text{var ACHE} = \text{var AT} - \text{var DCTE} - \text{var DCTHE} - \text{var PT}$$

$$\text{Var FRNG} = \text{var BFRE} + \text{var BFRHE} + \text{var T}$$

$$\text{Var FRNG} = \text{solde A} + \text{solde B} + \text{solde C}$$

$$(\text{Var BFR})$$

Les soldes du tableau sont calculés à l'envers: dégagement – besoins. Par conséquent un signe – signifie une augmentation du solde et inversement.

On a donc

<p>Solde A = - var BFRE</p> <p>Solde B = - var BFRHE</p> <p>A + B = - var BFR</p> <p>Solde C = - var T</p>
--

Le total A + B + C représente la variation du FRNG avec un signe inverse

En effet de la relation fondamentale

$$T = FR - BFR$$

On déduit

$$BFR + T = FR$$

$$\text{Et } \text{var BFR} + \text{var T} = \text{var FR}$$

Or

$$A+B+C = - \text{var } BFR - \text{var } T = - \text{var } FR$$

Les première et deuxième partie du tableau de financement donnent le même solde mais de signe opposé.

Conclusion

Le premier tableau met en évidence la politique d'investissement de l'entreprise et les financements stables qui l'on permise. Dans le second, compte tenu de la variation du FRNG et du BFR, apparaissent les conséquences en termes de trésorerie. Cette structure entraîne cependant une approche des ressources internes par la CAF. Cet indicateur est discutable dans la mesure où il ne représente qu'un flux potentiel de trésorerie.